

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACATION :
Galata, Eski Gümrük, No. 52
TÉL. : 4921
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La situation en Afrique d'après le général Erkilet L'Axe se renforce en Tunisie

Le général H. E. Erkilet, analysant la situation en Tunisie, la situation militaire enregistre l'évacuation de Ben-Ghazi par les forces de l'Axe.

Dans ces conditions, ainsi que nous l'avons prévu, l'hypothèse de voir l'Axe constituer une ligne de résistance sur la Tripolitaine proprement dite, les forces de l'Axe, outre qu'elles occupent Bizerte et Tunis, ont occupé Gabès. L'arrivée des forces de l'Axe en ce dernier point est due au fait que les Alliés avaient fait avancer une colonne dans cette direction, par Tebes, dans l'intention de séparer la Tunisie de la Tripolitaine.

Les Allemands et les Italiens ne se contentent pas de débarquer nuit et jour par voie de mer et par voie aérienne, des fantassins et des tanks. Ils bombardent violemment les colonnes alliées qui avancent de l'Algérie vers Tunisie.

Toutes ces mesures rapides et radicales de l'Axe n'ont pas manqué d'avoir leur effet. L'avance des Alliés en territoire tunisien s'est ralentie, d'une façon générale. De telle sorte que l'éventualité se présente de jour en jour que l'Axe ait occupé avant les Alliés tous les points stratégiques en Tunisie et qu'une fois la situation consolidée, il puisse passer à l'offensive.

Les nouvelles au sujet des rencontres entre parachutistes et éléments d'avant-garde de la 1ère armée anglaise, de Bone, avancent vers Tunis, ont atteint il y a quelques jours la localité de Tabarca. Celle-ci est à 100 km. de Bone et à 130 km. à l'Ouest de Bizerte. Des forces alliées avancent parallèles à la chaîne des monts Arikant, nous ne savons pas encore quels points qu'elles ont atteints.

Toutefois, tant dans l'avance de ces forces que dans celle de la 8e armée en Tunisie, on enregistre un ralentissement et une hésitation sensibles. En conséquence, les contre-mesures adoptées par l'Axe, les Alliés ont senti les bénéfices de consolider leur propre situation et d'entamer une avance vers Tunis.

Outre, l'action des sous-marins et les avions des Alliés a rendu plus difficile l'afflux de leurs renforts. On peut même dire que si les sous-marins alliés de l'Axe parviennent à empêcher leurs attaques, la situation des Alliés en Afrique du Nord pourrait devenir difficile.

Mais il n'est pas encore possible de conclure en faveur de qui évoluera la situation en Afrique du Nord.

La nouvelle d'après laquelle une colonne motorisée de 10.000 hommes franchirait du Tchad vers la Libye — qu'elle est vraie — est impossible. Mais il nous paraît que l'Axe dispose de forces suffisantes pour faire tout danger pouvant se manifester ici. L'essentiel, c'est Tunis. Et l'Axe est en train de se renforcer.

Un message de M. Laval à la France

La Légion pour la défense de l'Empire

Berlin, 21.- Radio.— Le président du Conseil français, M. Laval, a prononcé une allocution radiodiffusée. Il a dit notamment que l'agression des Etats-Unis contre l'Afrique française a amené une rupture irréparable dans les relations franco-américaines. M. Laval révèle que le 27 avril, il avait déclaré à l'ambassadeur des Etats-Unis, l'amiral Leahy, que la France n'entreprendrait rien qui put être incorrect envers les Etats-Unis. En ce qui concerne sa politique d'entente avec l'Allemagne, M. Laval n'avait pas caché qu'il croyait fermement en la victoire du Reich, qu'il voyait dans l'Allemagne, la seule barrière contre le danger communiste, qui menace l'Europe et que la France serait fidèle à sa politique d'entente avec l'Allemagne, lors même que le Reich serait battu. La France a maintenu sa parole. Les Etats-Unis n'en ont pas fait autant.

Le gouvernement a, dit encore M. Laval, ne fera rien pour empêcher la constitution d'une Légion chargée de la défense de l'Empire.

L'orateur, après avoir dénoncé une fois de plus le danger du Bolchévisme, qui menace l'Europe et sa civilisation, a rappelé que l'Angleterre a souvent donné des preuves de son égoïsme. Elle a pris, à la France, à travers l'histoire ses plus belles colonies, les Indes, le Canada. Maintenant qu'elle voit à son

tour son empire lui échapper sous la menace du Japon, elle cherche une compensation aux dépenses des colonies de la France.

Suivant les Sources américaines, un accord franco-allemand serait imminent

Madrid, 21.-A.A.— Aux dernières nouvelles reçues de Vichy et de bonne source, de nouveaux accords franco-allemands ont été négociés qui mettent définitivement la France et cela politiquement et militairement dans l'orbite de l'Axe. Actuellement Laval confère avec Abetz et Krugg von Nidda pour achever de conclure un traité d'alliance avec l'Allemagne. Si les conversations préliminaires réussissent Laval ira à Berlin signer le traité.

A Madrid on est d'avis que si Laval mettait à des postes de commande, Derriot, Deat et Benoist Mechain, le trio prendrait des mesures extrêmement rigoureuses. Les Allemands insistent que la flotte française à Toulon étant libre c'est une preuve de plus qu'ils ont confiance que la France prendra entièrement le parti de l'Axe.

Ils prédisent que les mesures que Laval prendra bientôt ne laisseront plus de doute sur l'attitude de la France.

Les exportations de poisson à destination de l'Italie

L'envoi de poisson frais ou salé à destination de l'Italie, par voie de compensation (takas) est autorisé après que la marchandise italienne devant servir de contre-partie est arrivée en douane en Turquie ou tout au moins qu'elle a été acheminée vers notre pays.

Le «Cümhuriyet» est informé qu'en vue de réserver une facilité de plus à nos exportateurs et considérant que le poisson est une matière essentiellement périssable, le ministère du Commerce a décidé d'autoriser l'expédition immédiate de cette marchandise à destination de l'Italie, pour un total de 150 mille Ltq. contre présentation de lettres de garantie de l'une des Banques italiennes qui opèrent en Turquie; les marchandises italiennes devant servir de contre-partie, seront reçues par voie de compensation.

Le communiqué américain parle d'actions préliminaires

Rencontres de tanks

Washington 21 A. A. — Le département de la guerre a publié hier après-midi le communiqué suivant :

Il y a eu des rencontres entre les colonnes motorisées de l'ennemi et des éléments de l'avant-garde des Alliés en Tunisie. L'ennemi a été refoulé. Des unités américaines et françaises ont participé avec la 1ère armée britannique à ces actions préliminaires.

Nouvelles destructions de tonnage

La guerre sous-marine dans l'Atlantique ne s'est pas ralentie

Berlin, 21.— (Radio) Les journaux donnent un grand relief au communiqué spécial du Quartier Général annonçant les nouveaux succès des sous-marins allemands. On y voit la preuve que l'intensification de l'action sous-marine sur le littoral de l'Afrique française, en Méditerranée et sur l'Atlantique, n'a nullement provoqué un ralentissement sur les autres fronts, pas plus dans l'Atlantique méridionale ou dans la région du Cap.

Des précisions intéressantes sont fournies au sujet des détails de l'action. Ainsi, on rapporte que les sous-marins durent se livrer à une longue poursuite afin de rétablir le contact avec le convoi qui leur avait échappé une première fois.

Un des sous-marins venait de torpiller un vapeur de 7.000 tonnes, lorsque son commandant vit deux destroyers qui fonçaient sur lui, à toute vitesse; avec beaucoup de sang froid, il fit prendre à son navire une position favorable pour l'attaque et torpilla également les deux destroyers qui coulèrent en 3 minutes.

Parmi les navires coulés figurent un vapeur chargé de coton qui se rendait du Cap à Trinidad, un vapeur chargé de munitions qui a été détruit par une explosion et le vapeur de 3800 tonnes *Luise Moller*.

Les rescapés

Rome, 21.-Radio.— Le vapeur anglais *Alaska*, de 5.000 tonnes, est arrivé à Lisbonne après une odyssee dramatique. Il faisait partie d'un convoi dont trois autres cargos furent coulés dans l'Atlantique, par les sous-marins de l'Axe. L'*Alaska* recueillit les survivants et, après de multiples vicissitudes, réussit à gagner le port de Lisbonne.

Le Vali a été reçu par le Premier ministre

Ankara, 20.— Le Vali et Président de la Municipalité d'Istanbul a été reçu par le Président du Conseil avec qui il a eu un entretien prolongé.

Le Dr. Lütfi Kirdar a eu ensuite des contacts avec les ministres des Finances de l'Intérieur et du Commerce. Il rentrera ce soir à Istanbul.

Grandes manoeuvres de l'armée espagnole

Thème : défense contre un débarquement ennemi

Berlin, 20. A.A.— On annonce de Madrid hier matin, que les grandes manoeuvres de l'armée espagnole, dans la région de Valence, se terminèrent. Le thème était la défense de la côte espagnole contre un débarquement ennemi en masse. Le résultat fut considéré très satisfaisant.

Les rapports italo-espagnols

Rome, 20.— Radio.— Au sujet des mesures de mobilisation prises par l'Espagne, les milieux compétents italiens affirment qu'elles ne modifient en rien les sentiments de l'Italie. Les rapports entre les deux pays sont toujours empreints d'estime réciproque et de leur vieille amitié.

On souligne à ce propos la manoeuvre déloyale de l'Angleterre dont la

propagande s'efforce de faire croire que les mesures de mobilisation adoptées en Espagne sont dirigées contre les puissances de l'Axe, alors qu'au contraire, elles ne sont dictées que par les préoccupations des autorités responsables espagnoles en présence de la situation extrêmement délicate qui vient de se créer en Méditerranée occidentale.

Ce n'est pas la première fois que les Anglais tentent une pareille manoeuvre observe-t-on à Rome. Ils en ont fait de même à l'égard de toutes les puissances neutres qui désirent se maintenir en dehors du conflit. La politique et la propagande britannique s'efforcent de compromettre la neutralité de ces pays et de susciter des difficultés inexistantes dans leurs rapports avec l'Axe. D'autre part, elles s'efforcent de leur inculquer des soupçons qui devraient troubler les rapports entre ces pays neutres. (Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin



La phase la plus critique de la guerre

M. Şükrü Ahmet résume la situation militaire générale et conclut :

Le printemps de 1943 marquera, pour l'Allemagne, le début de la période la plus aigue. La situation se présentera alors de la façon suivante : Tout en continuant à se mesurer, de l'Océan Glacial du Nord jusqu'au Caucase avec un adversaire puissant, elle aura à affronter des débarquements en divers endroits du Continent européen ou de vers, tout au moins, se tenir prête à y affronter de tels débarquements.

L'Allemagne, qui n'a pas perdu une partie notable de ses forces, affirme avec confiance qu'elle ne permettra pas aux alliés de prendre pied sur le Continent européen. Et il est certain qu'elle a commencé à faire des préparatifs défensifs dans ce but sur les rives françaises de la Méditerranée et dans les Balkans. Il n'est pas improbable qu'elle demande à ses alliés européens de nouveaux sacrifices et qu'elle entreprenne certaines démarches d'ordre politique auprès des pays neutres d'Europe.

Il n'en demeure pas moins que les calculs de l'Allemagne à l'égard de la Russie ont été mis sous des coups et ont fait de la guerre en 1943 la phase la plus dure des hostilités présentes.



Le quatrième hiver de guerre

Pour l'éditorialiste de ce journal, tout se résume en une seule question que l'on peut formuler de diverses façons différentes :

A qui serait l'avantage si on compare les gains territoriaux réalisés par l'Axe au temps gagné depuis trois ans par les Démocraties ? L'Axe serait-il entré dans une période d'arrêt et le potentiel de guerre des Démocraties pèserait-il plus fort dans la balance ? L'industrie anglo-américaine a-t-elle gagné le temps nécessaire pour dépasser l'industrie de l'Axe qui est affectée depuis huit ans aux préparatifs de guerre, qui travaille dans ce but et s'enrichit chaque année par de nouveaux apports ?

Pour le moment il est difficile de trouver la réponse à ces questions. Mais il est indubitable que les Démocraties, demeurées depuis trois ans sur la défensive étaient obligées de passer finalement à l'action avant qu'une grande alliance comme la Russie ne fût liquidée.



Où va l'Espagne ?

M. Sadri Ertem procède à un aperçu détaillé de la situation politique et économique de l'Espagne, de ses aspirations et de ses amitiés.

On escomptait que l'Angleterre aurait déposé les armes après la chute de la France. Ce fait ne s'est pas réalisé. Or, pour que l'Espagne puisse obtenir Gibraltar, il ne suffit pas que ses armées puissent marcher, par terre, vers le célèbre rocher ; il faut aussi que l'Angleterre soit placée dans une position telle qu'elle soit contrainte d'accepter, à la table de la conférence de la paix les revendications espagnoles. Pour cela il faut compter avec une guerre très longue.

L'Espagne n'était pas en mesure d'affronter ainsi une guerre de longue ha-

leine. Car elle venait de sortir de la guerre civile qui l'avait ruinée et appauvrie. Sa situation financière était tellement critique qu'il lui avait fallu solliciter de l'Angleterre un crédit de trois millions et demi de l'istg. Du point de vue du ravitaillement, spécialement de son ravitaillement en pain, l'Espagne dépendait des puissances maîtresses de l'Atlantique. L'Allemagne menait bien la guerre en vue de briser le blocus de l'Atlantique. Mais, jusqu'à ce que cette lutte prit l'aspect d'un contre-blocus et jusqu'à ce que l'Espagne parvint à se procurer ailleurs la farine dont elle avait besoin, elle était obligée, en dépit de son idéologie, de vivre en bons rapports avec les Alliés.

On voit donc que, depuis le début de la guerre, les événements ont forcé l'Espagne, contrairement à ses vœux, en dépit de ses engagements, de se rapprocher des Alliés. Et, aujourd'hui, les Alliés, ayant débarqué en Afrique du Nord, ont entouré le Maroc espagnol de leurs armées. C'est là un facteur de plus qui pousse le pays vers le camp des Alliés.

Mais, d'autre part, les forces allemandes se trouvent aux Pyrénées. Dans ces conditions, l'Espagne est obligée de sauvegarder sa neutralité en comptant sur ses propres forces.

Mais alors à quoi rime le décalogue de la Phalange que l'on vient de publier ? Nous y voyons un exposé des principes moraux et philosophiques de la politique espagnole. Mais cette déclaration suffira-t-elle pour entraîner l'Espagne en guerre ? Nous ne le croyons pas.

Car, la véritable raison qui pourrait mettre aux prises l'Espagne et les Alliés n'est pas constituée par ce décalogue de la Phalange ; elle eût consisté dans la cession des Baléares à l'Axe. Or, quoique que la Phalange in-

(Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

L'ABRI FATAL

Il faisait froid. Le jeune Ali Uzunay avait imaginé de se réfugier, pour passer la nuit, dans un des wagons utilisés pour le transport du poisson, qui était stoppé sur une voie de garage à Sirkeci. Deux de ses camarades partageaient cet abri improvisé.

Il semble qu'ils ont utilisé un peu de charbon dont ils s'étaient munis pour faire un brasero improvisé, tandis que des tas de paille leur avaient fourni une couche fort commode. Mais le charbon n'a pas tardé à dégager des émanations de gaz carbonique. Les trois jeunes ont été asphyxiés dans leur wagon hermétiquement clos.

On ne s'est aperçu du triste événement qu'au bout de quelques jours, à la suite de la mauvaise odeur qui dégagait la fatale voiture. Le substitut et le médecin légiste se sont immédiatement transportés sur les lieux.

Le plancher de wagon a été partiellement brûlé par le charbon. Les deux compagnons d'Ali Uzunay n'ont pas pu être identifiés ; on sait seulement qu'ils étaient chrétiens. Les cadavres ont été exposés à Kumkapi, en attendant qu'ils soient reconnus. Le permis d'inhumer sera délivré ensuite.

«KÜREYVAT» ET «KRAVAT»

Tous deux sont dans un piteux état, la figure égratignée, les yeux pochés. On se rend compte qu'ils se sont livrés à une lutte épique.

L'un d'eux explique le cas, à sa façon naturellement.

— Je suis cafetier, dit-il. Je venais d'ouvrir les volets et j'avais mis sur le feu de l'eau à bouillir. Mes clients avaient commencé à venir. Ce sont des gens tranquilles. Ils attendaient patiemment que je pus les servir. Mais ce Monsieur était pressé. Il m'interpella dès l'entrée.

— A cette heure-ci, ton thé n'est pas encore prêt ? Dormais-tu jusqu'à présent ?

Cela m'a fâché, Monsieur le Président. Je suis un pauvre diable, c'est entendu. Mais je n'en suis pas moins un homme comme les autres. Et j'ai droit au repos, moi aussi.

— N'ai-je pas besoin de dormir, comme tout le monde ? Si tu as du sang dans les veines, j'en ai aussi !

Depuis le début de la guerre, le prix de l'or, en dépit de certaines fluctuations, a haussé de façon constante.

Alors qu'en 1938 la Ltq.-or était vendue à 11 Ltqs.-papier, elle est montée en 1939 à 14, en 1940 à 21 et en 1941 à 26 Ltqs. Au début de novembre 1942, elle a atteint 39 Ltqs.-papier.

A la suite des nouvelles mesures d'ordre financier qui ont été prises, la Ltq.-or baissa rapidement, depuis le 9 novembre. Elle a perdu huit Ltqs. en dix jours et le 18, des transactions ont eu lieu sur base de 30 à 31 Ltqs.

A quoi était due la hausse de l'or ?

Depuis la dernière guerre mondiale, la livre-or ottomane a cessé d'être une monnaie d'échange et est devenue sur le marché, une article que l'on achète et que l'on vend. La livre-or ottomane consiste en un alliage du poids de 7,2 grammes, dont 6,62 grammes sont de l'or pur.

Pourquoi le prix de l'or a-t-il haussé constamment depuis le début de la guerre ?

L'or étant un article sur lequel on se livre à des transactions, il est sujet à la hausse, comme tous les autres articles. Néanmoins, en raison de certaines particularités il jouit d'une plus grande stabilité que d'autres articles. Le facteur déterminant de la hausse des prix que nous constatons actuellement réside dans l'accroissement du volume de la monnaie, par suite des frais de guerre, sans qu'il y ait une augmentation de la production. Depuis le début de la guerre de 1939, une pareille augmentation du volume de la monnaie s'est produite dans tous les pays. Et, ainsi que cela est inévitable en régime de marché libre, une hausse des prix a suivi.

Le prix de l'or a suivi avec une sensibilité plus grande que les autres articles, le mouvement de la circulation fiduciaire. La raison en est dans le fait que ceux qui craignaient que l'argent ne puisse plus retrouver son ancienne valeur ont acheté de l'or à tour de bras.

Un tableau suggestif

Ce fait s'est produit en notre pays également. De nouvelles émissions ayant été faites en vue de couvrir une partie des dépenses de l'Etat, le volume de l'argent en circulation s'est accru et le prix de l'or a haussé.

Le tableau ci-bas indique nettement la relation entre le prix de l'or et le volume du papier-monnaie en circulation.

Prix de la Ltq.-or	Patr. olo	Volume de la circulation fiduciaire Millions de Ltq.
1932	929 100	166,4
1936	972 105	175
1937	1.053 113	188
1938	1.112 120	191
1939	1.432 154	256
1940	2.106 227	365
1941	2.557 276	505
1942		540
Janvier	3.193 343	556
Février	3.437 370	584
Mars	3.473 373	670
Octobre	3.700 400	

On constate à la faveur d'un simple coup d'oeil au tableau ci-dessus que la connexion entre l'accroissement de la circulation fiduciaire et le prix de l'or revêt parfois une forme mathématique. Cela démontre que la hausse du prix de l'or, depuis le début de 1942, a été le fruit de la spéculation.

Pourquoi l'or baisse depuis dix jours

Ceci établi, examinons quelles ont été les causes déterminantes de la baisse de l'or au cours des derniers dix jours. Dans son discours du 9 novembre, le président du Conseil, M. Şükrü Kaşım, nous a donné la bonne réponse : que l'on retirera de l'argent de la circulation en proportion des rentrées qui seront réalisées par l'impôt sur la fortune acquise et par la majoration du prix du sucre.

On se rend compte que l'on réalisera par le sucre un montant de quelque millions de Ltqs. Nous ne connaissons pas les prévisions officielles au sujet du rendement de l'impôt sur la fortune acquise. D'aucuns estiment qu'il ne sera pas inférieur à 300 millions. Le dégrèvement est aussi excessivement important. La nouvelle que la Banque Centrale yera, dans un bref laps de temps, part considérable des dettes de l'Etat retirant du marché un montant important a produit un grand effet.

Comme résultat de cette politique de déflation, le volume de la circulation fiduciaire pourra baisser en un an de 400 millions, de façon à passer de 500 millions à 400 millions.

Nous pouvons nous attendre à ce que l'or suive ce mouvement et tombe à 30 ou 19 Ltqs.

C'est pourquoi ceux qui détiennent des quantités d'or importantes, avant qu'une baisse considérable de leur métal jaune. C'est la raison principale de cette baisse de l'or, qui a commencé dès à présent, avant que la circulation fiduciaire ait diminué et qui continuera suivant un rythme accéléré, croyons-nous.

Lors de la perception de l'impôt sur la fortune acquise, qui est très près de la contribution, ayant besoin d'argent liquide, commenceront à vendre leurs stocks d'or clandestins. Cela imprimera une nouvelle impulsion à la baisse de l'or. Voilà les nouvelles sultats heureux de notre nouvelle politique déflationniste. Ceux qui ne font confiance à la solidité de la monnaie, avaient acheté au prix de l'or sont obligés maintenant de vendre à perte leur métal jaune. Cela leur permettra, à l'avenir, à douter de la stabilité de notre argent.

Prof. Dr. REFI ŞÜKRÜ (Du «Vakit»)

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Engagements de reconnaissance en Cyrénaïque. — Les attaques contre les transports et les navires de guerre anglo-américains en Algérie. — Les incursions de la RAF. — Un «Wellington» abattu. — L'équipage d'un avion britannique capturé près de Turin.

Rome, 20. A. A. — Communiqué No 909 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de la Cyrénaïque quelques engins blindés ennemis furent détruits durant les engagements entre les éléments de reconnaissance.

Les équipages des avions ennemis abattus par notre artillerie ont été capturés dans la zone d'Agedabia.

Les navires anglo-américains ont été attaqués à plusieurs reprises par nos bombardiers dans les ports de l'Afrique du nord française ; 2 «Curtiss» ont été abattus en combat par les chasseurs allemands.

Quelques bombes ont été lâchées cette nuit par les avions britanniques aux environs de Calane. On a signalé quelques dégâts mais aucune perte humaine ; un «Wellington» s'écrasa au sol atteint par la DCA.

Dans la région de Lanzo Torinese on captura 5 aviateurs dont un officier faisant partie de l'équipage d'un appareil abattu pendant l'incursion effectuée contre Turin la nuit entre le 18 et le 19 novembre.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées au Caucase. — Succès allemands à Stalingrad. — Les troupes de l'Axe avancent à la frontière entre l'Algérie et la Tunisie ; engagements avec les Français «degaulistes». — Les incursions de la RAF.

Berlin, 20. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours d'engagements locaux dans la partie ouest du Caucase les troupes allemandes, dans des opérations de contre-attaques appuyées par des escadrilles de l'aviation volant en ras-mottes rejetèrent les forces ennemies sur leurs positions de départ.

Dans le secteur d'Alagir et à l'est de Mozdok, les attaques répétées de l'ennemi échouèrent en présence de la défense vigilante de nos troupes, qui anéantirent deux groupes.

A Stalingrad nos troupes d'assaut occupèrent quelques blocs de maisons. Les contre-attaques ennemies échouèrent.

Sur le front du Don, les troupes allemandes et roumaines sont engagées dans de durs combats contre d'importantes forces motorisées et d'infanterie ennemies.

En Cyrénaïque les troupes de reconnaissance germano-italiennes anéantirent quelques tanks ennemis.

Benghazi fut évacuée après la destruction de toutes les installations militaires.

La Luftwaffe a taqué les colonnes de

camions britanniques.

A la frontière algéro-tunisienne les avions opérant en ras-mottes attaquèrent avec succès les avant-gardes ennemies et les détachements de «degaulistes» qui tentaient de ralentir notre avance.

Les vedettes rapides attaquèrent, la nuit du 19 novembre les côtes britanniques coulant 4 navires marchands qui faisaient partie d'un convoi fortement protégé et jaugeant au total 9.000 tonnes.

Au large des côtes hollandaises et norvégiennes l'aviation britannique se livra à des attaques sans effet militaire et perdit 5 appareils dont trois par la DCA de la marine de guerre. Nous avons perdu un avion.

La guerre sous-marine

Berlin, 4. A. A. — Communiqué spécial du Commandement en chef des forces armées allemandes :

Huit cargos ennemis, totalisant 55 mille tonnes, chargés de matériel de guerre et comprenant un pétrolier ont été coulés dans l'Atlantique, au cours des derniers deux jours.

Les bateaux coulés faisaient partie d'un grand convoi de guerre britannique qui comprenait environ 25 navires.

Plusieurs autres furent gravement endommagés et laissés en route sans protection.

L'ennemi opposa une vive résistance et les sous-marins allemands furent obligés de lancer plusieurs torpilles contre les deux torpilleurs qui coulerent. La poursuite du convoi continue.

D'autre part, un sous-marin allemand isolé coula un autre bateau ennemi d'environ de 5.000 tonnes.

Le total du tonnage ennemi coulé s'élève donc à 60.000 tonnes.

Berlin, 20. A. A. — Le haut-commandement allemand publie la 25ième liste des navires britanniques coulés par les sous-marins du Reich, depuis le 1 juin 1942.

Empire Wiedebeste 5.331 tonneaux, Hanington Court 5.449, Palacis 1.346, Fort Medene 5.355, Harpasa 5.082, Empire Dragon 6.000, Ogmores Castle 2.432, Philinnes 2.085, Empire Progress 7.007, Melpomene 6.953, Empire Sun 6.950, Pontifrid 4.558, Empire Lightning 6.942, Empire Buffalo 6.404.

La prochaine liste sera publiée dans quelques jours.

Sur le front finlandais

Helsinki, 20. A. A. — Le communiqué finlandais dit :

Dans l'Isthme de Carélie, on repoussa une légère attaque ennemie. Ailleurs, il y eut activités de patrouilles.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 20. A. A. — Communiqué britannique conjoint du Moyen-Orient :

La 8ème armée continua à avancer hier au nord et sud de Benghazi ; 28 chars, 24 canons et 250 véhicules automobiles furent capturés ou détruits par nos troupes entre Martouba et Slonta.

Les attaques contre l'aérodrome de Tunis se poursuivirent pendant la nuit du 18 au 19 novembre. Les hangars furent touchés et des incendies allumés.

Joan Bennett, La rivale de Heddy Lamarr
Franchot Tone, Le jeune premier idéal

seront les HEROS CHARMANTS de la plus brillante comédie de la saison

Les surprises du mariage

(She knew all the answers)

que le Ciné SUMER présentera
Ce mardi soir prochain

Importantes données de sources américaines

Un coup d'oeil à la guerre sous-marine

Berlin 20. N.P.D. — Dans le «Deutsche Politische Bericht» est fait état aujourd'hui d'un article de la revue «Staten and National» où l'on relève la phrase suivante : On apprend de source autorisée américaine que les navires des nations alliées sont coulés plus vite que les chantiers ne peuvent les construire.

Il résulte d'une communication du ministère de la Marine américain en date du 19 novembre que durant les 11 premiers mois de la participation des Etats-Unis à la guerre, rien que dans l'Atlantique occidentale, 572 navires marchands américains ou au service de l'Amérique ont été coulés. Les pertes de la marine marchande américaine dans le Pacifique, le Sud de l'Atlantique ou l'Océan Indien ne sont pas comprises dans ces chiffres.

Ces deux informations sont d'autant plus intéressantes qu'elles émanent d'une source ennemie. Elles illustrent les succès croissants de la guerre sous-marine qui, sans égard pour toutes les mesures de réaction, suit son cours et atteint des chiffres de destructions toujours plus élevés.

Jours et... minutes !

La bataille de l'Atlantique est un sujet que la presse ennemie évite aujourd'hui. On fait le silence même autour d'Hen y Kaiser, qui se vantait de sortir un cargo en 4 jours et demi. Même si les données de Kaiser étaient exactes, elles ne signifient rien, car une torpille de sous-marin, pour envoyer par le fond un cargo, n'a nullement besoin de 4 jours et demi ; il lui suffit de 4 minutes et demi !

Le ravitaillement des 140.000 hommes d'Afrique

L'aventure américaine en Afrique du Nord a accru considérablement le besoin en tonnage de transports. Des techniciens anglais ont calculé antérieurement que le ravitaillement en armes, en matériel lourd, etc. de troupes débarquées

Il y eut une petite activité aérienne au-dessus de la Cyrénaïque hier au cours de laquelle un «Junker 88» et un «Messerschmidt 110» furent abattus par nos chasseurs. Un «Junker» 52 de plus aurait été détruit le 18 novembre. Tous nos appareils rentrèrent de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les Allemands partout repoussés

Moscou, 21. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 20 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi à Stalingrad dans les secteurs au sud-est de Naltchik et au nord-est de Toupse.

Partout les Allemands ont été rejetés de leurs positions. Une colline au Sud de Stalingrad a été occupée.

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

On applaudit au **Saray**

les 2 Stars les plus aimés de l'écran et les plus beaux

Tyrone Power et Betty Grable

dans

L'envol des Aigles

(A Yank in the R. A. F.)

Un film dont le sujet passionne et charme...

outre-mer exige 10 tonnes par homme par an, au minimum. Si les Américains ont réellement débarqué, comme ils disent, 140.000 hommes en Afrique Nord, cela exigera donc 1.400.000 tonnes par an.

Ce tonnage ne pourra être assuré qu'aux dépens d'autres lignes vitales. Alliés, aux dépens, par exemple, du tonnage affecté jusqu'ici au ravitaillement des îles britanniques, des livraisons à l'URSS, ou du ravitaillement des forces d'Egypte et du Pacifique.

Est-ce l'URSS qui fera les frais de l'aventure ?

Il est probable que les transports de destination de Mourmansk ou du Caucase, les deux voies d'accès de matériel de guerre à destination de l'URSS seront réduits, en vue de satisfaire les exigences croissantes en tonnage de l'Afrique du Nord. Ainsi, la création de ce front aura eu des résultats exactement opposés à ceux qui étaient attendus par les Américains et les Anglais, d'être allégée, l'URSS subit un surmenage de pression. Ce ne sont pas les soldats et le matériel allemand qui sont distraits du front russe ; c'est le matériel anglais et américain qui ne viendra plus dans les mêmes proportions.

Et l'on comprend dès lors que les Russes continuent à se montrer sceptiques à l'égard des événements d'Afrique du Nord.

L'aviation italienne attaque l'Algérie

Rome, 20. Radio. — Une formation d'avions de bombardement à rayon, malgré les conditions météorologiques défavorables, a survolé les ports de la côte algérienne occupée par l'ennemi. En dépit des nuages bruyants qui couvraient le littoral, des bombes ont été lancées avec efficacité en plusieurs points et ont touché des unités navales ainsi que des installations portuaires. En certaines localités, l'intensité du feu de la D.C.A. et la présence de chasseurs ennemis ne créèrent pas de protection n'ont pas empêché les avions italiens d'accomplir leur mission avec une visible efficacité. Tous les appareils sont rentrés à leur base.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique

Collège Crampton

Gerhardt Hauptmann

Section de Comédie

Le Père moderne Spiro Meli

L'enthousiasme anglo-américain pour les opérations en Afrique du Nord est en baisse

Les commentaires de la presse de l'Axe

Rome, 20. — Radio. — Le « Popolo » rappelle l'euphorie de la presse anglo-américaine qui parlait ces derniers de conquêtes faciles et de victoires définitives à courte échéance. Il souligne que les mêmes commentaires commencent à faire preuve de manque de prudence.

Londres et Washington se rappellent l'effet, d'une chose fondamentale, à voir que les réserves de l'Axe sont posantes.

Le « Times » vient de découvrir que parcourir que les forces de l'Axe doivent accomplir pour se rendre en Afrique n'est que de cent cinquante kms, — à dire est très court. On peut le traverser en sept heures seulement, par mer, et en quelques minutes, par l'aérienne. Par contre, il faut des semaines aux forces alliées et à leur matériel, venant d'Angleterre et d'Amérique, pour atteindre les lieux où l'on bat.

Un troisième élément qui donne à réfléchir aux Anglais et aux Américains représenté par la Tunisie. Le « Daily » vient de se rendre compte, en effet, que la présence des troupes de l'Axe sur le littoral de la Tunisie empêche l'Angleterre et les Etats-Unis d'atteindre un de leurs buts principaux, à dire le contrôle de la Méditerranée.

Une quatrième raison de préoccupation est constituée pour les Anglo-Américains par le fait que plus de cent cinquante navires de guerre et transports, endommagés au cours des opérations en Méditerranée, ont été forcés de se retirer à Gibraltar. D'autres, très nombreux, par contre, n'ont pas pu y revenir étant donné qu'ils ont été détruits par les forces aéro-maritimes de l'Axe.

Enfin, les Anglo-Américains sont très appointés par la tournure que les choses viennent de prendre en Afrique du Nord française. Les Arabes connaissent très bien le véritable caractère de la tendue protection anglo-américaine. Les agences américaines ont enregistré les troubles qui viennent de se produire en Iran, d'où les troupes américaines ont été retirées pour réduire les possibilités de désordres.

Il y a quelque chose qui cloche, en Afrique...

Dans l'ensemble, relève le « Popolo Roma », on a l'impression que les choses ne vont pas bien pour les Anglo-Américains en Afrique du Nord, principalement à cause de la prompte réaction des puissances de l'Axe, des très graves auxquelles les navires anglo-américains sont exposés et de la résistance locale que l'on vient de rencontrer.

Et ce n'est là encore qu'un début ! Il n'y a qu'une dizaine de jours l'agression contre l'Afrique du Nord a été produite. L'expérience est déjà as-

sez dure ; mais il faut s'attendre encore au pire.

Le conflit Darlan-De Gaulle

Berlin, 20. — NDP. — Sous le titre « L'énigme d'Afrique », la « Deutsche Allgemeine Zeitung » relève que Londres et Washington sont en train de refreiner leurs espoirs et proclament à très haute voix les difficultés que l'on commence à rencontrer en Afrique du Nord.

Sans se soucier de ce qu'il a été dé-savoué par Roosevelt et relevé de ses fonctions par Pétain, Darlan a lancé une proclamation où la pointe contre De Gaulle est visible et où il feint d'avoir conféré des pleins pouvoirs au général Giraud au nom du maréchal. Ainsi, le « parti américain » a pour le moment le pas sur les Anglais en Afrique du Nord. En revanche, ceux-ci avec De Gaulle, disposent d'une zone d'influence en Afrique équatoriale, en Syrie et à Madagascar.

L'avance vers la Tunisie est entravée

La « Berliner Boersen Zeitung » s'occupe plus particulièrement des problèmes militaires en Afrique du Nord. Le journal relève que par les nombreuses destructions effectuées sur les voies de la côte, qui ont été habilement barrées par des obstacles de tout genre et minées, l'avance des Anglais est fortement entravée.

En Tunisie, aucun combat digne d'être mentionné n'a eu lieu. Les troupes ennemies qui avancent le long de la côte viennent à peine d'entrer en contact, dans la zone de la frontière entre l'Algérie et la Tunisie, avec les détachements avancés allemands.

Où l'on reparle de généraux espagnols « rouges »

Le « Volkischer Beobachter » et le « 12 Uhr Blatt » soulignent les menées des Américains en Afrique en faveur des communistes et des criminels.

Les privilèges des Juifs abolis par Vichy ont été rétablis par ordre de Roosevelt.

Sur la prière adressée à Roosevelt par les généraux « rouges » espagnols Rojo, Omenegue et Juradell, qui avaient fui à Alger, neuf cents miliciens, qui étaient internés en cette ville depuis la victoire de Franco ont été relâchés. Leur relaxation a eu lieu d'ordre du général Eisenhower.

Une lettre de Bonaparte

Paris, 20. — N. P. D. — Une lettre de Napoléon Ier a été vendue aux enchères, à Paris, pour un montant de 87.000 francs. Elle avait été adressée le 27 janvier 1792 à un certain Guezou et était signée « Bonaparte ». Ce document qui date de la jeunesse de Napoléon, remonte à l'époque de son retour en Corse avec sa sœur Elise.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

sulte l'Angleterre, quoique elle proclame que le meilleur Espagnol est celui qui bat sur le front russe, l'Espagne ne met pas les Baléares à la disposition de l'Axe...

Yeni Sabah

L'Espagne et les belligérants

L'éditorialiste de ce journal énumère les raisons pour lesquelles la mobilisation espagnole apparaît dirigée contre la Démocratie et celles pour lesquelles elle semble viser l'Axe :

1.— Cette mesure a été prise immédiatement après l'attaque par surprise des Anglo-Américains contre l'Afrique du Nord ;

2.— Cette attaque a démontré une fois de plus l'importance stratégique de Gibraltar et la gravité du danger qui en résulte pour l'Espagne ;

3.— Les Démocraties sont les amies de la Russie alors que les dirigeants actuels de l'Espagne ont lutté contre les communistes au cours de la guerre civile. L'Espagne est un pays totalitaire et les Démocraties doivent voir en elle une ennemie ;

4.— L'Espagne est, du point de vue stratégique et tactique, le lieu de passage obligé pour les Alliés qui voudraient entreprendre une action en Europe.

En revanche, on peut citer les faits suivants qui semblent indiquer que ce seraient les Etats de l'Axe qui auraient induit l'Espagne à prendre ces mesures :

1.— La mobilisation espagnole a suivi l'occupation intégrale de la France par les Allemands plutôt que le coup de force contre l'Afrique. S'il en était autrement, l'Espagne aurait mobilisé le jour même du débarquement à Alger et à Oran.

2.— La réponse de l'Espagne de celle du Portugal aux assurances de Roosevelt et de Churchill étaient conçues en termes amicaux. Et le Portugal est l'allié séculaire de l'Angleterre.

3.— Les Etats de l'Amérique espagnole sont tous ralliés à la cause des Démocraties qui, en vue de réaliser le bloc latin, ont même décidé de ne pas considérer en ennemis les Italiens d'Amérique. Le général Franco n'a pas agi contre l'Angleterre au moment où celle-ci paraissait le plus faible, il a éloigné du pouvoir Serrano Suner, partisan ardent de l'Axe ;

4.— L'Espagne doit compter avec la menace d'une occupation de ses territoires, à l'instar de ceux de la France, en vue d'empêcher un débarquement des Démocraties sur le Continent.

Tasvirîskâr

La situation en Tunisie et l'attitude de l'Italie

L'éditorialiste de ce journal estime que la clé de la nouvelle situation est constituée par la Tunisie :

On affirme que les Alliés, qui ont réalisé avec un remarquable leur succès attaque contre le Maroc et l'Algérie, renforcés par les Français qui se sont ralliés à eux, avancent en trois colonnes vers la Tunisie. D'autre part, on signale de diverses sources que les Allemands et les Italiens s'emploient à faire affluer des forces à Tunis. Mais, quels que soient leurs effectifs, il ne nous semble pas qu'ils puissent être en mesure de se maintenir à Tunis.

D'abord, il est indubitable que les Al-

LA BOURSE

Istanbul, 20 Novembre 1942

CHEQUES

Change	Formateur
Londres 1 Sterling	5,22
New-York 100 Dollars	130,50
Madrid 100 Pesetas	12,89
Stockholm 100 Cour. B.	30,77

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. cat. 1re émis. à Solo 1942

Grandes manoeuvres de l'armée espagnole

(Suite de la 1re page)

et l'Axe.

Les sentiments de l'Italie à l'égard de l'Espagne, affirme-t-on à Rome, demeurent empreints de sympathie, d'amitié, de compréhension et de confiance réciproques. Les rapports avec la grande nation espagnole qui est unie à l'Italie par tant de liens d'estime et de glorieuse fraternité d'armes, demeureront tranquilles et satisfaisants.

Un appel aux nationalistes arabes

Tetouan, 20. A. A. — Commentant les événements nord-africains, le quotidien marocain « Alharrigah » proteste contre l'attitude violente des Américains à l'égard du Maroc proclamant la nécessité pour les Marocains de lutter jusqu'au bout pour rétablir les droits violés et défendre l'honneur.

Le journal conclut en faisant appel à tous les nationalistes arabes de s'unir pour assurer l'intégrité, la souveraineté et l'indépendance du Maroc contre toute violation de ses droits et les attentats commis contre sa liberté nationale.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
	24,45	(m. 19,92)
arabe	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
	22,10	(m. 31,15-19,92)
	23,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
français	22,15	(m. 31,15-19,92)
	24,30	(m. 29,04)
anglaise	19,30	(m. 25,40-19,61)
	25,00	(m. 29,04)
turque	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.

liés se sont préparés de longue main. D'autre part, ils sont parvenus à s'assurer le concours des Français d'Algérie et du Maroc. Et les Français connaissent, ponce par ponce, le territoire de la Tunisie qu'ils ont eu pendant 60 ans sous leur administration. La situation aurait été différente si les Français fussent demeurés neutres ou si, comme le désirait M. Laval, ils eussent déclaré la guerre à l'Angleterre et à l'Amérique.

Sahibi: G. PRIMI
Umami Neqriyat Muddiri
CEMIL SIUFI
Muhakase Mathbasi: No 3,
Gazete, Gümrah Sokak.

Le commandant d'un corps d'armée allemand remet les récompenses à la valeur militaire aux troupes de l'armée italienns en URSS